

L'ESSENTIEL Prix

L'information simple comme bonjour



La grève des femmes-machines

Thierry Verhoeven

Articles

Le 1er janvier 2005 | | 4 messages

Le Conseil des femmes francophones de Belgique a 100 ans en 2005. Les femmes wallonnes de ce conseil ont déjà commencé à fêter ça en novembre dernier. Elles ont créé un prix pour récompenser une femme qui a osé agir en Wallonie pour promouvoir l'égalité homme-femme.

Le prix Théroigne de Méricourt

« Citoyens, écoutez, je ne veux pas vous faire de phrases, je veux vous dire la vérité pure et simple... ». C'est ainsi que parlait, voici plus de 200 ans, Théroigne de Méricourt. Théroigne qui, direz-vous ? Théroigne de Méricourt, une jeune femme de la région liégeoise descendue à Paris pour participer à la Révolution. Ce que l'on appelle la Révolution française de 1789. La Révolution française ou l'arrivée au pouvoir de la classe bourgeoise renversant l'aristocratie. Une aristocratie avec ses pouvoirs royaux et ses privilèges. Une aristocratie avec son vieux système qui n'était plus adapté au capitalisme industriel naissant.

Tous les hommes égaux...

La Révolution française, c'est la fameuse Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Article 1 : les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit.... La Révolution française, c'est aussi la naissance de la politique moderne. Car très vite, dans cette Révolution, des questions se posent, toujours présentes aujourd'hui : les idées de gauche et de droite, les droits du « petit peuple » et les... droits des femmes. Les droits des femmes discutés et défendus par des femmes. Et parmi elles, Théroigne de Méricourt.

Théroigne et Charlotte

Théroigne suit les débats parlementaires de l'époque. Elle débat avec les révolutionnaires. Elle organise des clubs de discussion... Théroigne finira sa vie à l'asile, internée par son frère. Elle restera pour les médecins un cas célèbre de mélancolie. Elle restera aussi une des figures des premières féministes modernes. Voilà pourquoi la section wallonne du Conseil consultatif des femmes francophones de Belgique a créé un prix « Théroigne de Méricourt ». La première remise du prix a eu lieu en novembre dernier. Il a été donné à Charlotte Hauglustaine. Ne cherchez pas. Charlotte Hauglustaine est encore moins connue que Théroigne de Méricourt. C'est une ouvrière à la retraite. Elle a travaillé à la FN de Herstal en région liégeoise. Elle a été ce que l'on appelle une « femme-machine ».

A travail égal, salaire égal ?

Les femmes-machines étaient des ouvrières qui répétaient sans cesse le même geste devant la même machine : le premier travail de pièces pour les armes fabriquées à la FN. Les mains toujours dans l'huile, ces femmes gagnaient moins que les balayeurs de l'usine. Les hommes ne faisaient pas ce travail. En 1966, les 3 000 femmes-machines de la FN partent en grève. Une grève de 11 semaines. Elles demandent d'autres conditions de travail et un meilleur salaire. Elles se basent sur l'article 119 du Traité de Rome de 1957. Le Traité de Rome est le traité fondateur de la Communauté européenne.

Dans son article 119 (aujourd'hui 141), il dit : *“Chaque Etat membre assure l'application du principe d'égalité de rémunération entre les travailleurs masculins et les travailleurs féminins pour un même travail.”* Autrement dit : à travail égal, salaire égal ! Les femmes-machines de la FN vont manifester avec ce slogan. Après leurs 11 semaines de grève, les femmes-machines gagneront une petite augmentation. Dans un film de 1996, « Femmes-machines », on dépeint leur combat. Elles font grève. Elles manifestent. Mais elles discutent beaucoup aussi dans des salles enfumées. Elles parlent de leur condition de femme, des injustices qu'elles subissent. Ces ouvrières n'avaient sans doute pas grand-chose à voir avec les premières féministes de la Révolution française. Si ce n'est cet esprit de liberté, cette volonté d'émancipation. Cette intelligence collective à l'œuvre dans les débats et les combats. Ce n'est pas rien.